

## A) ORIGINE et HISTOIRE SUCCINTE des RITES MAÇONNIQUES EGYPTIENS :

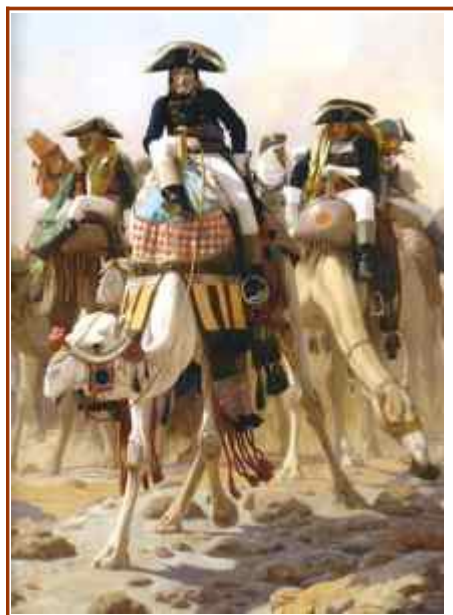
L'origine des **rites maçonniques** dits « **égyptiens** » s'inspiraient de ce que l'on appelait la « **tradition égyptienne** », et consistaient en une association de traditions et de textes, tels qu'ils étaient compris à cette époque. Cette origine remonte à plus de 200 ans. Ces rites ont revendiqué une première filiation, venant d'un Rite Primitif qui aurait été pratiqué à Paris en 1721, mais dont l'existence n'a jamais été historiquement démontrée. Ils se réclament aussi du « Rite Primitif des Philadelphes » pratiqué à Narbonne en 1779.

Cependant leur histoire est plus complexe. Ceci est dû principalement à une triple particularité :

- la légitimité maçonnique y est réputée provenir principalement de la transmission de pouvoirs de dirigeant à dirigeant, via des documents appelés « chartes » ;
- leurs dirigeants étaient, jusqu'à la scission de 1998, tous nommés à vie ;
- leur pratique ayant toujours été extrêmement minoritaire dans la maçonnerie mondiale, la littérature les concernant est moins fournie et moins facilement accessible que pour d'autres rites.

La source naturelle d'expression de ces rites égyptien provient, essentiellement, de : la Kabbale judéo-chrétienne, de l'hermétisme néo-platonicien, de l'ésotérisme, des traditions chevaleresques.... C'est ainsi que, Joseph BALSAMO surnommé Alexandre Comte de CAGIOSTRO (1743-1795) et disciple du comte de Saint-Germain, qualifia, par exemple, le rite qu'il constitua dans les années 1780 de « Rite de la haute maçonnerie égyptienne ».

Mais c'est surtout au début du XIXe siècle, suite à la « **campagne d'Égypte (1798-1801)** », menée par Napoléon Ier, parfois aussi appelée « expédition d'Égypte », lorsque son côté scientifique, moins martial, est considéré, que **l'égyptomanie** se développa le plus dans la franc-maçonnerie comme dans l'ensemble de la société française.



Napoléon Ier en Egypte.

Origine et naissance en France, du Rite de Misraïm ou (rite égyptien) :

Les trois frères BÉDARRIDE : (Marc, Michel et Joseph), tous trois, cadres moyens de l'armée impériale en Italie, ramènèrent ce rite de Naples. C'est ainsi, qu'ils fondèrent à Paris en 1814-1815, la première loge française de Misraïm ou (« Égypte » en hébreu).

Il semble que ce rite soit apparu dans la République de Venise, peut-être à partir d'une patente délivrée par Joseph BALSAMO (1743-1795), avant de commencer son développement dans les loges franco-italiennes du Royaume de Naples. Il est possible qu'il ait eu des sources dans les milieux maçonniques férus d'ésotérisme du Comtat Venaissin où, le père des frères BÉDARRIDE

aurait été initié vers 1771-1773.

## **B) ACCUEIL du GRAND ORDRE EGYPTIEN du G.O.D.F :**

La franc-maçonnerie égyptienne du [G.O.D.F](#) n'est **ni une religion, ni un ésotérisme monothéiste, ni un hermétisme héroïque**, (transformant le héros de l'antiquité en un surhomme destiné à dominer les masses), et pourtant ses 200 ans d'existence continuent à démontrer l'originalité de cette expression.

**Pour rejoindre le Grand Ordre Égyptien**, il faut posséder le **grade de Maître Maçon depuis au moins 3 ans et être membre du Grand Orient de France**.

Le [Grand Ordre Égyptien](#) est la Juridiction de « [hauts-grades](#) » maçonniques du Grand Orient de France travaillant au **Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, pratiqué selon une échelle en 33 degrés établie par Jacques-Etienne MARCONIS de NEGRE** (1795-1865), fondateur, en 1839, du Rite de Memphis dont il devint Grand Hiérophante. C'est l'un des rites égyptiens de la Franc-Maçonnerie Invisible, perpétuant ainsi la tradition du Temple. Puis il entra dès 1862 au Grand Orient de France avec son rite.

S'il est vrai que le [Grand Orient de France](#) s'intéresse au fait sociétal, il n'a pas pour autant oublié sa dimension initiatique. C'est ainsi qu'il accueille ce rite maçonnique très riche dans sa symbolique, puisqu'il s'intéresse à [l'hermétisme](#), au sens des sciences d'Hermès Trismégiste ou Trois Fois Grand. Les rituels et les travaux plongent le cherchant véritable dans l'Égypte alexandrine, creuset des cultures, philosophies et religions de l'Égypte Ancienne, de la Grèce Antique, de la Mésopotamie et de l'Asie Mineure. Les Travaux de l'Académie Platon ou des Médicis sont aussi réactivés.



Logo du Grand Ordre Égyptien du G.O.D.F.

Cette quête conduit nombre de participants vers la fameuse inscription qui ornait le tympan du temple d'Apollon à Delphes « Connais-toi, toi-même, et tu connaîtras l'Univers et les dieux ».

Pour cela, le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm en 33 degrés n'emprunte rien aux autres rites. Contrairement à l'échelle en 95 degrés du même rite, celle en 33 degrés n'utilise pas les grades du [R.E.A.A ou Rite Écossais Ancien et Accepté](#). Les rituels n'ont aucun lien avec la légende d'Hiram ou toute autre connotation judéo-chrétienne puisque ses fondamentaux sont pré-chrétiens.

La volonté affichée par les Frères du Grand Ordre Égyptien du Grand Orient de France est de vivre le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm en 33 degrés dans la simplicité et l'humilité du cherchant, selon le mode associatif et un schéma démocratique.

La Franc-maçonnerie, c'est aussi une école de la vie, une école de la philosophie, une école de la République, de fait une école de la vie au sens du « mieux vivre ensemble. »

## **C) PRESENTATION du GRAND ORDRE EGYPTIEN du G.O.D.F :**

Les trois premiers grades : (Apprenti, Compagnon et Maître) représentent le socle de la Franc-maçonnerie via (les loges bleues ou symboliques) et constituent un véritable ensemble symbolique.

Néanmoins, depuis trois siècles, la tradition maçonnique comprend aussi d'autres grades - (que l'usage a consacré sous l'appellation de [hauts-grades](#)) - qui mettent en oeuvre un symbolisme complémentaire à celui de l'initiation de métier. Ces quelques lignes visent à présenter les hauts-grades du Rite de Memphis-Misraïm tels qu'ils sont pratiqués par les Collèges du Grand Ordre Égyptien du Grand Orient de France.

Les sources des hauts-grades :

Nul ne saura probablement jamais l'origine exacte des hauts-grades maçonniques. Il furent, certes, fixés au XVIIIème siècle dans le sillage de la Franc-maçonnerie spéculative, mais ils se rattachent à des courants beaucoup plus anciens. Si le « regard ésotérique » interrogeant les mystères de l'âme et de l'univers au delà des vérités religieuses officielles a toujours existé, il n'est pas indifférent de rappeler qu'en Occident, il ne s'épanouit vraiment qu'avec l'Humanisme de la Renaissance. Dès les premières années du XVIème siècle, il se forme en Italie et en France des cercles étudiant le Néoplatonisme, l'Hermétisme, la Kabbale ou encore la Religion des Égyptiens.

Par son relativisme, son intérêt pour les autres formes de spiritualité et sa confiance dans la richesse insondable de l'Homme, cette quête véritablement initiatique apparaît inséparable d'une perspective Humaniste. Aussi, quand le climat et la conjoncture politique ne permettent plus la libre expression, ces cercles, qu'il faut bien qualifier d'initiatives, se réfugient dans le secret. Après l'Hermétisme de la Renaissance, un autre cycle se développe au XVII° siècle avec la geste de la [Rose-Croix](#) qui à partir de l'Allemagne touchera la France et l'Angleterre. Au début du XVIIIème siècle la Franc-maçonnerie naissante offrait à ces courants une structure particulièrement bien adaptée.

Origines et histoire du Rite Égyptien :

La création des hauts-grades n'est qu'une mise en forme maçonnique de l'enseignement et des pratiques de ces cercles initiatives qui survivaient plus ou moins souterrainement depuis plusieurs siècles. L'ambiance libérale des Lumières permettra une forte diffusion de la Franc-maçonnerie et dans son sillage une multiplication et un véritable engouement pour les hauts-grades. Mais cet engouement s'accompagna d'une incontestable confusion. Aussi, dans le dernier tiers du XVIIIème siècle, un souci de clarification conduit à organiser les hauts-grades en rites présentant un certain nombre de caractères propres et une échelle spécifique de grades : Rite de Perfection à la fin des années 1760, devenu en 1801-1804, le R.E.A.A ou (Rite Écossais Ancien et Accepté), Rite Écossais Rectifié en 1782 et Rite Français en 1784. La constitution de ces rites permit de mettre en ordre la majorité des hauts-grades alors pratiqués.

Quelques uns cependant n'avaient pas été pris en compte dans ces réformes, ils s'agissaient de grades ou de petits systèmes maçonniques à fortes connotations ésotériques. C'est probablement l'origine de la formation du Rite de Misraïm dans l'ambiance « Retour d'Égypte » des toutes premières années du XIXème siècle, caractérisées par « l'égyptomanie ». Avec une échelle impressionnante de 90 grades de Misraïm fit place à beaucoup des grades oubliés par les autres rites. Implanté à Paris en 1814, le rite égyptien, (**Misraïm** veut dire **Égypte** en hébreu), a connu une vie pleine d'agitations, de scissions et de rebondissements tout au long du XIXème siècle. Une partie des dignitaires du Rite rejoignit le Grand Orient derrière les frères (Ragon, Joly et Gaborria) ; une autre forma le Rite de Memphis en 1839. A l'exemple de leur prédécesseurs de la Renaissance, l'engagement de certains de ces membres comme Morrison de Greenfield, Pierre-Joseph Briot ou... GARIBALDI (1807-1882) pour les valeurs Humanistes de Liberté d'Égalité et de Fraternité contribuèrent à ses démêlés avec la police et causèrent sa fréquente interdiction. Parallèlement, il fut toujours un carrefour où se retrouvèrent les Francs-maçons intéressés par les études ésotériques et la quête initiative.

En 1862, le Frère Jacques-Etienne MARCONIS de NÈGRE (1795-1865), Grand Hierophante du Rite de Memphis unit celui-ci au Grand Orient de France.

Les Grand Ordre Égyptien du G.:O.:D.:F.:.

Le Grand Ordre Égyptien reconnu par un protocole signé en commun avec le Grand Orient de France, **s'adresse exclusivement aux Frères Maîtres de cette Obédience**. Il permet la pratique des hauts-grades du rite égyptien selon les rites qui lui sont propres et selon les modalités définies par l'accord de 1862 avec le G.:O.:D.:F.:.. Ses principes fondamentaux sont les mêmes que ceux du Grand Orient de France : fonctionnement démocratique et liberté de conscience. L'une des caractéristiques du Rite Égyptien est d'avoir été, à partir d'un unique patrimoine symbolique et rituel, organisé avec des modalités différentes selon les lieux et les époques. L'un des points notables de l'accord de 1862 est de délivrer l'enseignement du rite dans le cadre d'une échelle de 33 grades. Ce que la tradition nomma les A.:A.: apparaissent comme trois approfondissements du dernier grade.

En conclusion :

Le travail initiatique du Grand Ordre Égyptien tente de réunir dans l'harmonie, l'exigence humaniste et la quête spirituelle, deux aspects qui sont, nous semble-t-il, inséparables de notre tradition maçonnique.

## **D) BREVE HISTOIRE MOUVEMENTÉE du RITE de MEMPHIS MISRAÏM :**

Nous situons la première période à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle. A cette époque là, est-il besoin de le rappeler, il n'existait qu'une « organisation maçonnique », celle du Grand Orient de France structurée en tant que telle en 1773. Peu à peu les Loges bleues travaillèrent, quoique avec de nombreuses variantes, au Régulateur du Maçon de 1801, déjà fixé dès 1785. Il s'agit du rite français.

C'est dans cette période que le Grand Orient de France se dote d'un système de Hauts Grades correspondant au Rite Français. Suivent la naissance du Régime Écossais Rectifié en 1778 et du Rite Écossais Ancien Accepté en 1804, qui sont également reconnus par l'Obédience.

Puis un certain nombre de loges vont développer sous diverses influences ou filiations spiritualistes, kabbalistiques, ésotéristes, etc. des systèmes de Grades originaux qui s'inspireront de tel ou tel courant venant parfois de traditions plus anciennes. C'est le cas évidemment des courants égyptiens.

Plusieurs Rites ou Ordres ont donc existé à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle et faisant très vraisemblablement suite à divers courants mystiques non maçons beaucoup plus anciens. C'est le cas par exemple en 1767 des Architectes africains, en 1780 du Rite primitif des philadelphes, en 1785 du Rite des parfaits initiés d'Égypte, en 1801 de l'Ordre sacré des Sophisiens et en 1806 des Amis du désert. Ces Rites, connus pour quelques uns, s'inspiraient de ce que l'on appelait à cette époque la tradition égyptienne, mais qui était une association de traditions du Moyen Orient, telles qu'elles étaient comprises à travers les textes et études alors connues. C'est le cas par exemple du « Séthos » de l'Abbé Jean Terrasson (1731), « l'Oedipus aegyptianicus » d'Athanasie Kircher (1652) et du « Monde primitif » de Court de Gébelin (1773). La Kabbale judéo-chrétienne, l'hermétisme néo-platonicien, l'ésotérisme, les traditions chevaleresques et autres trouvaient là une source naturelle d'expression. Toutes ces influences sont à prendre en compte, lorsque l'on souhaite comprendre l'état d'esprit des Obédiences Égyptiennes et les enjeux qui s'y développeront dans les siècles qui suivirent.

La seconde période, débuta au début du 19<sup>ème</sup> siècle, siècle qui se conclut par l'apparition de nouvelles formes obédientielles, les deux plus importantes étant le Droit Humain (1892) et la Grande Loge de France (1894). Misraïm, très minoritaire certes, avait déjà anticipé ce mouvement en se constituant comme Puissance Suprême dès 1815.

De 1810 à 1813, les frères Bédarride développèrent le rite de Misraïm en France. Sans entrer dans les détails encore controversés de l'origine de leur transmission et des chartes dont ils furent les dépositaires, il semble que leur système ait convaincu divers maçons, dont Thory et le Comte Muraire, qui les mirent en relation avec d'autres maçons du monde écossais. Quelques Loges furent créées. Mais divers problèmes de détournement des fonds de la part des 3 frères Bédarride poussèrent de nombreux frères à se retirer et à fonder une nouvelle Puissance Suprême égyptienne

qui demandera en 1816 et sans succès à être admise au sein du Grand Consistoire du Grand Orient de France. Le rite de Misraïm poursuivra son histoire avec des hauts et des bas jusqu'en 1822, date à laquelle il est interdit du fait des accusations portées contre les 3 frères BÉDARRIDE (Marc, Michel et Joseph), cadres moyens des armées napoléoniennes. En 1831 après quelques années de clandestinité, le rite obtint le droit de se reconstituer, mais seules 4 Loges parisiennes y parvinrent : (« L'Arc en ciel, Les Pyramides, Le Buisson ardent, Le Conseil des angles »). En 1848, les Loges ne s'étaient pas encore réellement développées.

Quant au rite de Memphis, il naquit peu avant 1838, sous l'influence de Jean Étienne MARCONIS de NEGRE (1795-1868). Comme pour le rite de Misraïm, son origine est incertaine. L'autorité de Marconis pourrait lui venir de son père par l'intermédiaire d'une Grande Loge du rite de Memphis qui aurait tenu ses travaux de 1815 à 1816. Son père aurait également été Grand Maître du rite de Misraïm, mais c'est tout de même fort peu probable. Quoi qu'il en soit J.E. Marconis de Nègre, expulsé de Misraïm, fonda en 1838 l'Ordre de Memphis dont il devint le Grand Maître et Grand Hiérophante. En 1841, sur la dénonciation des frères BÉDARRIDE, le rite de Memphis fut interdit en France sous l'accusation d'afficher des sympathies républicaines. En 1862, répondant à l'appel du Maréchal Magnan, Grand Maître du Grand Orient de France, pour l'unité de l'Ordre Maçonnique en France, Marconis proposa la réunion de son rite à l'Obédience, ce qui fut fait la même année : les Loges qui composaient l'Obédience se réunirent au Grand Orient de France qui en devint par la même occasion, le dépositaire. Marconis de Nègre abdiqua alors de sa charge de Grand Hiérophante. On sait peu que les descendantes de certaines de ces Loges existent encore, comme celle qui devint les Inséparables du progrès. Le rite de Memphis resta toujours présent au Grand Orient de France et le Grand Collège des Rites compta toujours une section Memphis et Misraïm reposant sur un « Gardien du rite « 33eme ».

Elle prit ensuite la forme d'une Commission des Rites de Memphis et Misraïm élue parmi les membres du Suprême Conseil, conservant ainsi les droits du Grand Orient de France sur cet héritage des Rites Egyptiens. Nous n'entrerons pas dans les nombreuses et complexes ramifications à l'étranger de ces deux rites, mais sachons simplement qu'ils donnèrent naissance à de nombreux rameaux qui pour certains se perpétueront jusqu'à aujourd'hui.

Tandis que le rite de Memphis était intégré au sein du Grand Collège des Rites du Grand Orient, le Souverain Sanctuaire de Memphis aux USA reçut une reconnaissance officielle du Grand Orient de France et prit le nom de « Rite Ancien et Primitif de la Maçonnerie ». Sous la Grande Maîtrise de Harry J. Seymour, de nombreuses loges furent ouvertes aux USA, mais également partout dans le monde. En 1872, Harry J. Seymour établit un Souverain Sanctuaire pour la Grande-Bretagne et l'Irlande avec John Yarker comme Grand Maître. En 1881, Yarker reçut une charte du rite réformé de Misraïm de Pessina en échange d'une charte de Memphis, au moment où le Général GARIBALDI était nommé Grand Hiérophante des deux rites. On peut dater la fusion officielle de ces deux rites par cet échange de chartes et la caution morale de Garibaldi. Il s'agit toutefois plus d'une modification de Memphis, qu'une réelle fusion des deux rites. A la mort de Giuseppe Garibaldi, Yarker devint Grand Hiérophante Général du Rite de Memphis-Misraïm.

Dans la seconde partie des années 1990, l'histoire de Memphis Misraïm entra alors dans une période mouvementée, en grande partie due à la superposition de systèmes et d'équivalences internes (Maçonnerie de Memphis-Misraïm, Martinisme, Gnosticisme, Elus-Cohens, Chevalerie, etc.). La confusion faite entre ces différents systèmes, très perceptible dans certains grades, un mode de fonctionnement pyramidal basé sur un souverain sanctuaire et associée à une direction à vie rendirent l'Ordre très instable.

Nous ne développerons pas ici les nombreuses scissions à l'initiative de frères titulaires de Hauts Grades, remarquons simplement qu'elles conduisirent le rite à être de plus en plus incompris et rejeté par les obédiences principales. Pire, les problèmes rencontrés par les groupes maçonniques travaillant à ce rite, rendirent suspect non seulement ces structures mais par identification, le rite lui-même. Or l'historique que nous venons de retracer montre son intérêt, sa richesse initiatique, ésotérique et symbolique.

Des scissions toujours plus nombreuses apparurent jusqu'en 1999 où un petit nombre de Loges se rapprochèrent du Grand Orient de France, tant par affinités personnelles que philosophiques. En 1999, sous la Grande Maîtrise du Sérénissime Grand Maître Philippe Guglielmi, se concrétisa l'intégration de ces ateliers, ainsi que le réveil de la patente du rite égyptien détenue par le Grand Orient depuis 1862, afin de constituer un pôle de stabilité au Rite et de maintenir vivant un des éléments du patrimoine du Grand Orient De France et l'un des constituants historiques de la franc-maçonnerie universelle.

## **E) APERÇU PHILOSOPHIQUE du RITE de MEMPHIS-MISRAIM :**

Parler de l'histoire d'un rite est utile pour en comprendre les évolutions, mais il est tout aussi important de mettre en lumière ses spécificités en se demandant ce qu'il peut avoir de caractéristique et de novateur. En effet, si un rite a une pérennité, c'est vraisemblablement qu'il correspond à une sensibilité, à une expression qui a sa place dans la tradition Maçonnique.

Rappelons tout d'abord que les rites dits égyptiens se distinguent plus par leurs Hauts Grades, que par les rituels en usage dans les loges bleues. Nous avons en effet expliqué plus haut que la création de ces rites au 18ème siècle ne concernait que ceux qui étaient supérieurs au 4ème, les trois premiers (Apprenti, Compagnon, Maître) travaillant la plupart du temps au rite français. Ces derniers n'ont donc jamais eu pour la plupart de caractéristiques véritablement égyptiennes. Ce n'est que peu à peu et encore plus à une époque relativement récente que l'on a introduit à la fois en France (et à l'étranger) des éléments tirés de la connaissance que l'on avait de l'Égypte. Quelques textes poétiques et évocateurs, associés à des terminologies spécifiques et des séquences rituelles intenses dans l'implication de la totalité de l'individu, en firent toutefois un rite spiritualiste d'une intéressante portée.

Les [Hauts Grades](#) quant à eux connurent des évolutions extrêmement nombreuses, tant dans leur nombre, leur contenu, leur riche symbolique, que l'ordre dans lequel ils étaient hiérarchisés.

Les rites égyptiens ne se sont pas développés ex nihilo puisque depuis longtemps déjà, la tradition égyptienne était auréolée de mystères et d'attraits. Durant tout le Moyen Âge on était resté à peu près ignorant de toutes les traditions précédentes. Puis l'Occident connut une révolution intellectuelle considérable, celle de la renaissance et plus particulièrement la renaissance italienne et florentine. En 1450, Cosme de Médicis et Marsile FICIN fondèrent l'**Académie platonicienne** à Florence. Durant plusieurs années, Marsile FICIN, à la demande de Cosme de MEDICIS, traduisit les textes hermétistes, platoniciens et néoplatoniciens.

Les acteurs de l'**Académie de Florence** redécouvrirent alors la tradition hermétiste des anciens philosophes et à travers eux, l'Égypte. Ils redonnèrent vie à cette « chaîne d'or » qui unit les initiés à leurs ancêtres du bassin méditerranéen. La nouvelle **Académie de Florence** devint un centre intellectuel de premier plan où va s'effectuer la riche fusion de la tradition judéo-chrétienne et des philosophies antiques hermétistes. Il est intéressant de remarquer que la « Nouvelle Académie » n'opposait pas la philosophie du paganisme antique au christianisme.

Cette redécouverte des traditions anciennes entraîna au contraire un réciproque enrichissement. Ces esprits éclairés et libres concilièrent la tradition d'Hermès et les enseignements de Platon, Plotin, Plutarque, Jamblique, Proclus, etc. avec les enseignements kabbalistiques judéo-chrétiens. Il est bien évident que cette héroïque tentative ne fut pas perçue avec autant de tolérance de la part des pouvoirs de l'Église, d'autant plus que l'accent était tout de même plus fort sur le plan philosophique et néoplatonicien, que chrétien.

L'influence et l'approche de l'oeuvre de Marsile FICIN et de bien d'autres se firent sentir dans toute l'Europe. Or, les ouvrages grecs traduits identifiaient l'Égypte comme origine mythique et source de la tradition spirituelle. Pour les Grecs, l'Égypte était le lieu où devait se rendre tout philosophe, tout individu qui désirait s'initier à la sagesse. Leur civilisation, leur religion étaient identifiées et reconnues comme les plus anciennes. Pythagore, Plutarque, Platon, pour ne citer qu'eux, se



rendirent sur cette terre. Il devint alors peu à peu évident à la Renaissance qu'au-delà de l'ancienne Grèce, existait une tradition encore plus ancienne qu'il convenait d'étudier. Divers auteurs se lancèrent sur cette piste à travers des oeuvres considérables. La campagne d'Égypte de 1798 aboutit quant à elle à quantité de découvertes, notamment en 1822 celle de l'écriture hiéroglyphique par Jean-François CHAMPOLLION.



Hiéroglyphes égyptiens.

En fait, c'est [l'association de ces deux pièces du puzzle](#) : ( **Pierre de Rosette**  et  **obélisque de Philae** ) qui a permis à l'égyptologue français Jean-François CHAMPOLLION (1790-1832) de déchiffrer l'écriture des hiéroglyphes et d'améliorer considérablement et ainsi notre connaissance de la civilisation égyptienne.



**Pierre de Rosette**  
découverte en 1799.

**Obélisque de Philae**  
découvert en 1815.

Déjà en Angleterre, James ANDERSON faisait référence aux Mystères antiques, et la franc-maçonnerie se mit peu à peu à intégrer des éléments symboliques relevant des traditions des Mystères. Le décor du temple, le déroulement des rituels se modifia quelque peu dans les premiers grades et acquit dans les Hauts Grades une teinte franchement inspirée des mystères anciens. Les rites égyptiens ont développés peu à peu des caractéristiques, tant positives que problématiques. L'intention des premiers fondateurs du XVIIIème siècle était de réveiller, à partir des connaissances de leur époque, l'esprit et dans une certaine mesure la pratique des mystères sacrés des traditions antiques, les intégrant dans le cadre nouveau de la franc-maçonnerie. Plus tard les fondateurs de Memphis et de Misraïm procéderont de même.

## F) EN CONCLUSION :

Le Rite de Memphis-Misraïm est un Rite de Tradition, c'est-à-dire qu'il suppose que le Rituel a une opérativité réelle pour retrouver cette Parole Perdue, qui n'est d'aucun siècle mais qui les traverse tous. Résolument spiritualiste et symbolique, il estime en outre que les Arts traditionnels, Alchimie,

Kabbale, Théurgie, Gnose,... sont essentiels pour quiconque veut travailler à son propre perfectionnement et à celui de la Nature et de l'Humanité toute entière...

En outre, le Rite de Memphis-Misraïm s'est toujours attaché à défendre ces valeurs fondamentales que sont : la Liberté, l'Égalité et la Fraternité... Le courage n'a jamais manqué à ces « Maçons de la Terre de Memphis », lorsqu'il s'est agi de protéger l'opprimé contre le puissant...il lui en a coûté, on l'a vu, beaucoup de martyrs 𐤀 Mais c'est le prix de l'intransigeance morale.

Ce Rite a rayonné à chaque période de bouleversements sociaux ou politiques, lorsqu'il a fallu que des âmes fortes témoignent de leur attachement à l'humanisme et à la solidarité, tandis que s'étendait partout la plus sombre obscurité.

Ainsi, fidèle à ses principes et à son identité historique le rite de Memphis-Misraïm demeure soucieux du monde à la fois spiritualiste, traditionnel et social : il a toujours contemplé avec le même attachement et le même Amour de la Voûte étoilée et ses Frères humains, fidèle à l'éternelle parole d'Hermès Trismégiste : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ».

Car c'est là, à la croisée des Chemins, entre la contemplation des Cieux et l'engagement pour la Fraternité, les pieds ancrés dans la terre à la recherche de son être divin que se révèle et s'épanouit la Lumière du Rite de Memphis-Misraïm dans le coeur du maçon...

Source :<http://lm87.org>

